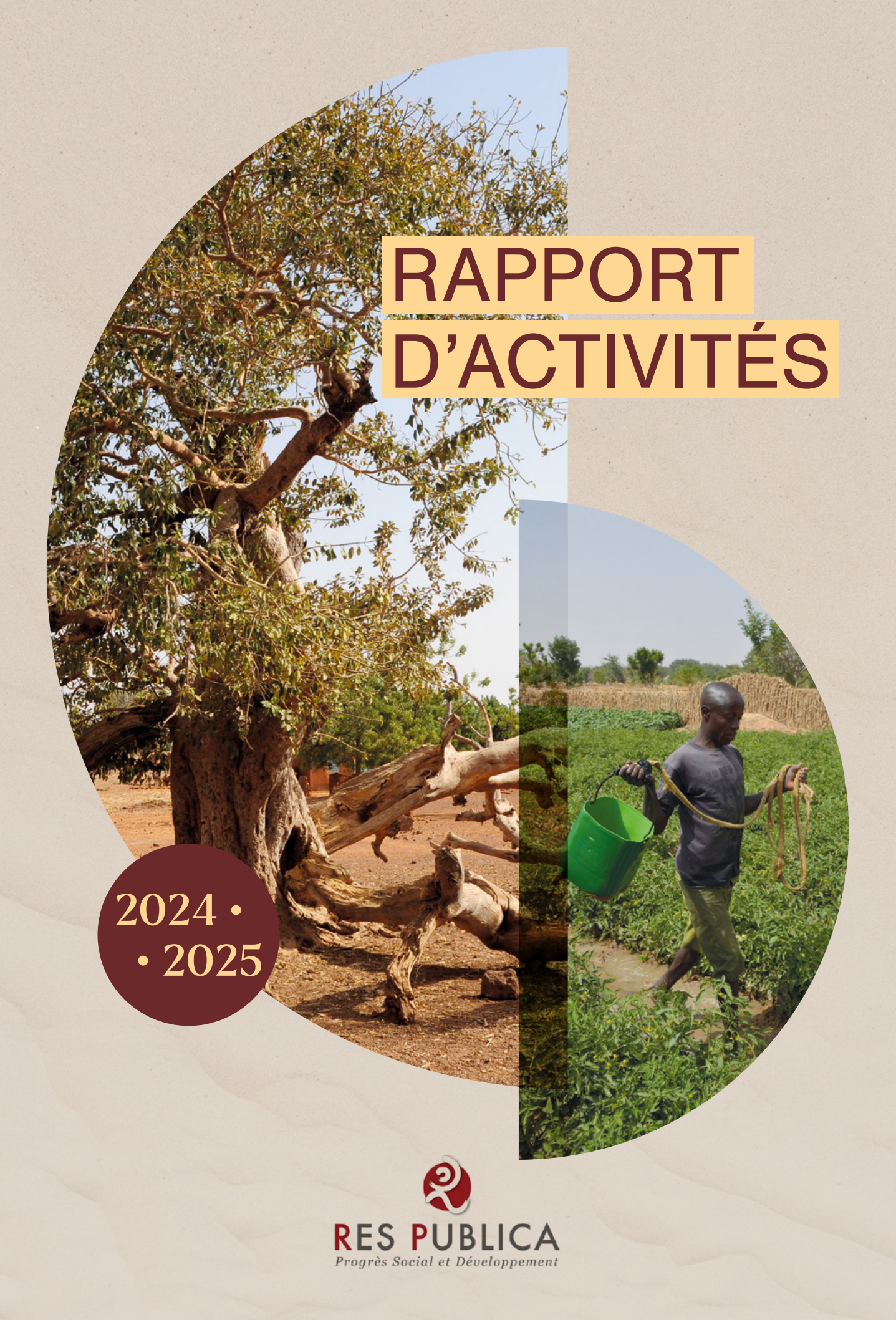




RAPPORT D'ACTIVITÉS

2024 •
• 2025



RES PUBLICA
Progrès Social et Développement

FRANCE
Lyon

BURKINA FASO
Ouagadougou
& Nanoro

RES PUBLICA
Immeuble Le Britannia
10^e étage - tour C
20 bd Eugène Deruelle
69432 LYON CEDEX 3
(FRANCE)
Tél.: +33 (0)4.37.28.62.10

ONG RES PUBLICA
05 BP 6126 OUAGA 10010
OUAGADOUGOU 11
(BURKINA FASO)
Tél.: + 226.25.38.03.37

Édito
p.4
Notre histoire
p.6
Le mot du directeur
p.8
En chiffres
p.10

01
**Nos projets
au Burkina Faso**

Éducation
p.14
Culture
p.20
Activités agropastorales
p.24
**Activités génératrices
de revenus (AGR)**
p.27
Boursiers
p.30

02
**Nos projets
en France et dans
le monde**

En France
p.34
Dans le monde
p.36

03
L'association

Les équipes
p.40
Dans les médias
p.42

SOMMAIRE

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE



Françoise Perrin
Présidente de
Res Publica

Chers toutes et tous,
Je suis ravie de vous présenter le bilan de l'année 2024-2025, une période marquée par des avancées significatives dans nos domaines d'action prioritaires : l'éducation, la santé et l'autonomie économique des femmes rurales. Nos actions sur le terrain ont permis de concrétiser notre vision, en apportant des changements réels et durables.

L'éducation, pierre angulaire de notre action

L'accès à l'éducation, dès le plus jeune âge, reste notre priorité. L'inauguration d'une nouvelle école maternelle à Nazoanga, rattachée à la commune rurale de Nanoro, a eu lieu en novembre 2024. Cette école, la cinquième construite et équipée par Res Publica, a été conçue pour faciliter l'accès des tout-petits à l'école primaire. Elle a d'ores et déjà atteint sa capacité maximale, accueillant 150 élèves, preuve de l'impact positif de nos initiatives.

“ Notre mission : renforcer l'éducation, la santé et l'autonomie des communautés rurales ”

La santé des adolescentes : un engagement fort

La santé des jeunes filles est au cœur de nos préoccupations. Cette année, nous avons mis en place des ateliers de prévention du paludisme et d'hygiène menstruelle dans nos trois internats. Ces sujets, souvent négligés, ont été très bien accueillis par les jeunes filles, qui ont désormais les outils nécessaires pour prendre soin de leur santé au quotidien.

La médiathèque de Nanoro : un espace de culture en pleine effervescence

La médiathèque de Nanoro continue de s'enrichir. De nouveaux ouvrages ont rejoint ses étagères, et nous avons agrémenté l'espace de nombreuses photographies d'artistes africains, insufflant une véritable ambiance artistique et culturelle.

L'autonomisation des femmes rurales par l'agriculture : des résultats concrets

Cette année a été marquée par deux événements majeurs pour l'autonomisation des femmes. La Journée de la Femme Rurale au Burkina Faso, célébrée le 15 octobre 2024, a rassemblé des centaines de participantes, mettant en lumière leurs savoir-faire. Début avril 2025, la 3^e foire agropastorale de Nanoro, étalée sur trois jours, a connu également un succès. Elle a permis aux exposants de présenter et de vendre leurs produits, mais aussi de partager leurs expériences et de renforcer leurs réseaux. Une initiative, particulièrement encourageante, marque le début de la fourniture aux cantines des écoles maternelles par les groupements féminins encadrés par Res Publica, de produits transformés, comme des biscuits à base de sésame ou d'arachide. Une telle initiative permet de favoriser le circuit court, des coopératives aux cantines.

Partenariats et perspectives

En France, nous continuons de soutenir des initiatives culturelles inclusives, notamment en collaboration avec l'Académie de Cuivres en Dombes depuis de nombreuses années, et Chambéry Solidarité Internationale depuis 2025. Ces partenariats sont essentiels pour diversifier et renforcer nos actions.

Je vous invite à consulter le rapport détaillé pour explorer chacun de nos projets.



LES TEMPS FORTS DE L'ANNÉE

L'année 2024/2025 a été intense pour Res Publica qui a concentré ses efforts sur l'éducation, l'autonomisation des femmes et la protection de l'environnement au Burkina Faso.

Octobre 2024

Restauration des sols au Burkina Faso

Poursuite des efforts de restauration des sols, avec environ 2 000 hectares réhabilités depuis 2010.



Novembre 2024

Nouvelle école maternelle à Nazoanga

Financement d'une nouvelle école de 3 salles de classe qui offre un environnement d'apprentissage de qualité aux tout-petits.



Décembre 2024

Atelier de transformation local

L'atelier de Res Publica est devenu un centre de production de délices locaux par les femmes des coopératives, comme des biscuits de sésame ou d'arachide.



Mars 2025

Soutien aux cantines scolaires

Res Publica a fourni 235 tonnes de riz à 106 écoles primaires et secondaires de sa zone d'intervention.



Avril 2025

Foire agropastorale de Nanoro

La 3^e édition a mis en lumière 40 exposants de produits locaux, dont les biscuits de sésame de l'atelier de Nanoro.



Juin 2025

Production de Niébé

Formation de 100 femmes à Nanoro pour optimiser la culture et la vente du niébé. Une légumineuse nutritive qui permet de nourrir les familles et de générer des revenus par la revente.



Octobre 2024

Célébration de la Journée de la femme rurale

Organisation réussie de la Journée Internationale de la Femme Rurale à Nanoro, réunissant 500 participants et 35 coopératives féminines.



Novembre 2024

Collecte de déchets et revenus pour les femmes

Poursuite du programme de collecte et de tri des déchets plastiques, avec 4836 kg récoltés (483 600 FCFA générés). Ces déchets sont transformés en tables-bancs pour les écoles Res Publica.



Décembre 2024

Alphabétisation des femmes en Mooré

Poursuite des cours d'alphabétisation pour les femmes des coopératives, visant à renforcer leurs compétences sur trois ans. Un pas important vers l'autonomie économique.



Janvier 2025

Jardin scolaire à Goghin

Création d'un jardin pour sensibiliser les élèves à l'écologie et au jardinage.



Avril 2025

Nouvel habillage pour la médiathèque

La médiathèque de Nanoro a été embellie par des photos d'Isabelle et Patrick Faure, valorisant les activités agropastorales et les artistes africains.



Mai 2025

Journée culturelle des écoles

La médiathèque de Nanoro a accueilli la 2^e édition de cet événement, avec la participation de 4 écoles promouvant l'engagement citoyen à travers le slam, la danse, le théâtre et la musique.





MESSAGE DU DIRECTEUR EXÉCUTIF

Depuis bientôt 25 ans, notre association œuvre avec conviction et engagement aux côtés des communautés les plus vulnérables des communes rurales du Burkina Faso, en particulier dans la région du Centre-Ouest.

Salam Ouédraogo
Directeur exécutif
Res Publica Burkina Faso

25
ans d'actions
au Burkina Faso

5
secteurs
d'interventions :
Education,
Santé, Culture,
Agriculture,
Environnement

3
communes
rurales :
Nanoro, Pella,
Soaw

À travers nos actions dans l'éducation, la santé, l'environnement, l'agriculture et la culture, nous avons accompagné des milliers de familles dans leur quête d'un avenir meilleur, en leur offrant des outils pour bâtir leur propre résilience face aux défis multiples qu'elles rencontrent.

Malgré les crises mondiales, notre mission met l'accent sur la résilience en offrant de l'espoir et en investissant dans la formation des jeunes ainsi que le renforcement des capacités des adultes.

Nos avancées

Ce rapport annuel illustre nos avancées, nos succès, mais également les défis à surmonter. Il met en avant les accomplissements de nos bénéficiaires, les leçons apprises et les orientations futures de nos actions. Au cours de l'année écoulée, nous avons intensifié nos efforts en améliorant les infrastructures scolaires pour accroître la capacité d'accueil du système éducatif dans notre zone d'intervention. Parmi nos réalisations marquantes, la construction d'une nouvelle école maternelle dans le village de Nazoanga et la transformation du collège en lycée sont à souligner.

“ L'année écoulée a été marquée par une intensification de nos efforts visant à améliorer les infrastructures scolaires pour renforcer la capacité du système éducatif dans notre zone d'action. ”



▲ Zones d'intervention de Res Publica

Santé : renforcer les structures locales

Les secteurs de la santé et de l'agropastoral ont eux aussi bénéficié d'une attention soutenue. Le district sanitaire de Nanoro a reçu un important lot de matériel médical pour la prise en charge sanitaire des populations. Ces actions ont été possibles grâce à l'engagement et la générosité de M. Mamadou Seck, bénévole et de Mme Françoise Perrin, Présidente de Res Publica.

Dans le domaine agropastoral, nos actions visaient à dynamiser la production agricole et animale en renforçant les compétences techniques et de gestion des organisations paysannes dans notre zone d'intervention. Grâce à notre soutien, la Journée internationale des femmes rurales a été célébrée pour la première fois à Nanoro le 15 octobre 2024.

Nous espérons que le contexte géopolitique et économique de la sous-région ne viendra pas inhiber les actions de développement entreprises dans notre zone d'intervention.

Nous nourrissons l'espoir d'une paix durable retrouvée au Burkina Faso.

NOS ACTIVITÉS EN CHIFFRES

Accompagnements scolaires

Élèves

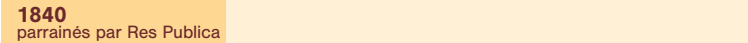
Écoles maternelles (CEEP) : 710 enfants bénéficiaires



Écoles primaires : 19 900 élèves



Secondaire et lycées : 6 157 élèves



Boursiers



Aides aux cantines scolaires

Primaire Secondaire et lycées

Écoles couvertes



Élèves bénéficiaires



Tonnes de riz



Bidons de 20 litres d'huile



Cartons de pâtes alimentaires



Cartons de sardines



Culture



Point sur les constructions, rénovations et équipements

Éducation

Maternelles (CEEP), Primaires, Collèges et Lycées :

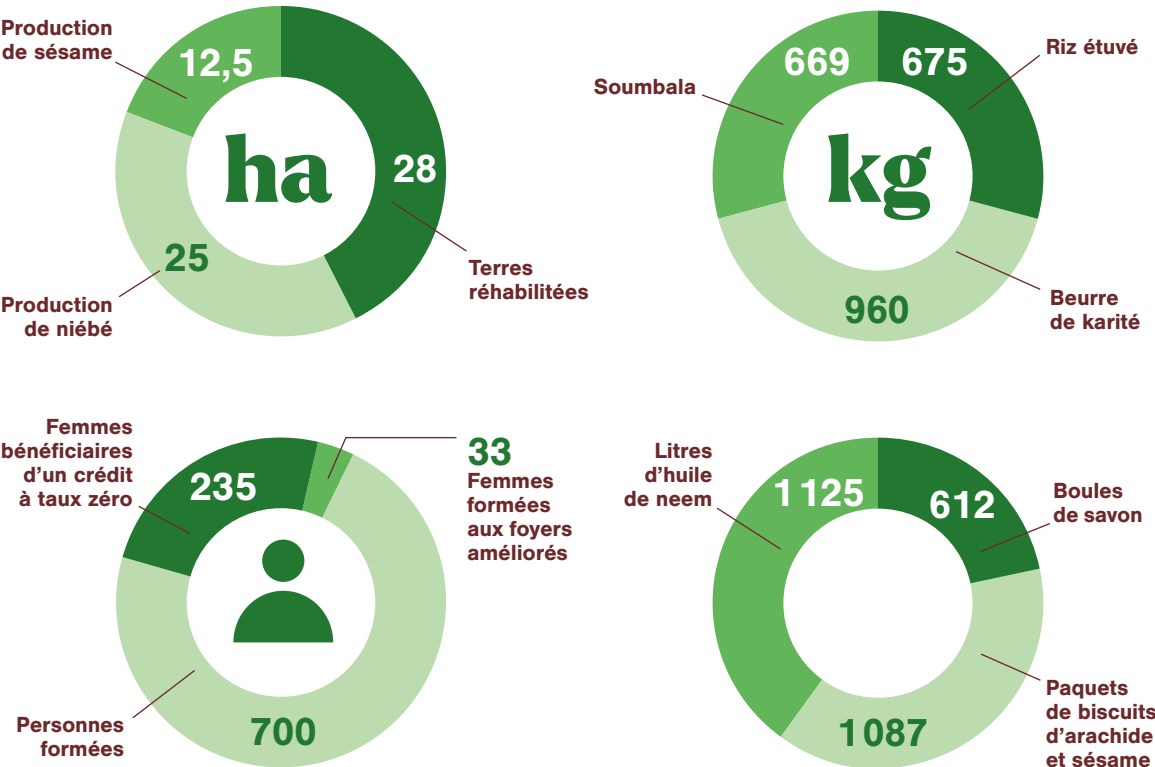


Santé



Activités agropastorales

Récupération des terres dégradées, production agricole, élevage et Activités Génératrices de Revenus (AGR).



01



Nos projets au Burkina Faso



La nouvelle politique éducative pour les tout-petits Une avancée majeure malgré les défis



L'éducation préscolaire, premier palier du système éducatif, prépare les enfants à intégrer l'éducation formelle. Malheureusement, au Burkina Faso, surtout en milieu rural, l'accès à cette étape cruciale demeure limité. Les statistiques sont alarmantes : seulement 9,6% des enfants dans la province du Boulkiemdé ont la chance d'être préscolarisés. Au niveau national, seuls 6,9% des enfants y ont accès.

Ce constat met en lumière l'importance de l'éducation préscolaire pour la petite enfance. Cependant, dans un tel contexte, il est difficile pour ces établissements de remplir leur rôle essentiel de préparation à l'éducation formelle.

Des mesures concrètes qui changent la donne

Pour remédier à cette problématique, le gouvernement burkinabè, via le ministère de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MEBAPLN), a lancé une initiative audacieuse : ouvrir au moins un Centre d'Éveil et d'Éducation Préscolaire (CEEP) dans chaque Circonscription d'Éducation de Base (CEB). Ces centres sont accompagnés de conditions minimales : locaux adaptés, personnel qualifié et matériel de base. La nouvelle politique éducative vise à démocratiser l'accès à l'éducation préscolaire, qui répond ainsi aux attentes des parents, surtout en milieu rural.

Des résultats, mais pas encore parfaits...

Dans la région du Centre-Ouest, 52 CEEP ont ouvert leurs portes, et dans la province du Boulkiemdé, 16 ont été inaugurés. Cependant, des défis persistent, notamment en termes d'équipements ludiques.

“ Investir dans les tout-petits, c'est investir dans l'avenir du pays. Moins d'inégalités, une jeunesse mieux préparée... Ce ne sont pas que des mots, c'est un vrai projet de société. ”

L'exemple de Res Publica

Res Publica a joué un rôle crucial en soutenant cette initiative à travers la construction du CEEP de Nazoanga, ayant permis d'accueillir cette année 150 enfants de 3 à 6 ans. Une initiative qui a été vivement saluée par la communauté locale.

L'offensive préscolaire, ancrée dans une vision de résilience socio-économique, est plus qu'une simple mesure symbolique, c'est une nécessité pour l'avenir de la jeunesse burkinabè.

K. Pascal Guissou
Chef de la Circonscription d'Éducation de Base de Nanoro



▲ Maternelle de Pella

La commune rurale de Nazoanga inaugure son école maternelle

L'ouverture du Centre d'Éveil et d'Éducation Préscolaire (CEEP) à Nazoanga le 22 novembre 2024 a marqué un événement important de l'année. La cérémonie d'inauguration a été présidée par Madame le Haut-Commissaire de la province du Boulkiemdé, en présence des fondateurs de l'association RES Publica..



▲ Maternelle de Nazoanga

150
enfants de
3 à 6 ans

39%
de filles

Cette réalisation s'inscrit dans une stratégie initiée dès 2007 par Res Publica visant à promouvoir l'éducation préscolaire en milieu rural et à réduire les écarts de réussite scolaire entre les enfants des zones rurales et urbaines. La maternelle de Nazoanga est le cinquième établissement préscolaire installé et équipé par l'association Res Publica, après ceux de Nanoro, Pella, Soaw et Soum.

Dès la rentrée scolaire 2024-2025, le CEEP de Nazoanga a accueilli 150 enfants âgés de 3 à 5 ans, répartis en trois sections - petite, moyenne et grande section. L'établissement dispose d'infrastructures essentielles telles que des salles de classe, un réfectoire, des latrines, un forage avec château d'eau, ainsi que des espaces de jeux intérieurs et extérieurs aménagés pour offrir un environnement éducatif stimulant.

“ Dès la rentrée scolaire 2024-2025, le CEEP de Nazoanga a accueilli 150 enfants de 3 à 6 ans, répartis en trois niveaux - petite, moyenne et grande section. ”



▲ Maternelle de Nazoanga

Équipe pédagogique et cadre de vie

L'équipe pédagogique du CEEP de Nazoanga, constituée de trois éducateurs, deux aide-monitrices, deux cuisinières et un gardien, est désormais opérationnelle. De plus, un célibatorium comprenant quatre logements a été mis à disposition du personnel enseignant, favorisant ainsi un cadre propice à l'échange, au jeu et à l'apprentissage pour les enfants, les préparant de manière optimale à leur futur parcours scolaire.

Contrairement à d'autres établissements, le CEEP de Nazoanga fonctionne en régime continu de 06h30 à 17h00, avec une interruption des cours à 12h00 les mercredis, permettant aux parents d'exercer leurs activités professionnelles et aux femmes de se consacrer à leurs Activités Génératrices de Revenus (AGR).

Un fonctionnement financé de manière équilibrée

Le financement du fonctionnement de la structure repose sur une combinaison des contributions des parents et de la subvention de l'association Res Publica. Il est primordial d'offrir aux enfants les meilleures conditions d'apprentissage dès leur plus jeune âge pour assurer leur épanouissement. L'éducation préscolaire à Nazoanga représente une opportunité de transformation des modes de vie des habitants et d'influence positive sur le parcours scolaire des enfants, ouvrant ainsi la voie à un avenir prometteur pour la communauté de Nazoanga.

Yaya Ouédraogo
Responsable du programme
Éducation-Res Publica

Éducation à la santé sexuelle des jeunes dans les internats de Res Publica

Chaque année, Res Publica organise des sessions de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive dans ses internats, avec pour objectif d'informer, de déconstruire les idées préconçues et de promouvoir une prise de conscience collective. En décembre 2024, 150 jeunes filles ont bénéficié de cette formation.



1
formation/an

150
adolescentes

Parler de santé sexuelle et reproductive est souvent un sujet délicat pour les jeunes qui manquent d'informations fiables. La stigmatisation et le manque d'éducation contribuent aux grossesses précoces, aux avortements clandestins et aux relations non protégées, surtout en milieu rural. Ce manque de connaissances compromet la scolarité des jeunes, en particulier des filles, en les exposant à des risques de marginalisation, de violence et de maladies.

“*Rompre les tabous permet d'instaurer un dialogue ouvert et de favoriser des comportements responsables.*”

Objectifs des actions de Res Publica

Afin de lutter contre cette réalité, Res Publica organise chaque année des sessions de sensibilisation ciblées, animées par des intervenantes formées et expérimentées. Ces sessions ont pour objectif de démystifier les idées préconçues sur la sexualité des jeunes et informer des risques liés à la sexualité précoce et aux IST, y compris le VIH/sida.

Déroulement des sessions et méthodes pédagogiques

Les sessions se déroulent dans un environnement sûr et confidentiel, à travers des ateliers interactifs, des discussions de groupe et des projections de vidéos éducatives. La pédagogie met l'accent sur l'écoute active, la participation et la transmission de messages clairs. Les intervenantes utilisent des supports adaptés à l'âge et à la culture locale pour encourager un dialogue ouvert sans jugement.

Impact attendu et perspectives

L'initiative de Res Publica vise à changer les perceptions autour de la sexualité des jeunes en leur donnant les outils nécessaires pour prendre des décisions éclairées.

Aïda Kelegwindé Kaboré
Animatrice en Éducation-Res Publica

Premières Journées Culturelles de Res Publica La Culture au Service de la Paix en Milieu Scolaire

En marge de ses activités de contribution à l'accès à l'éducation et de l'amélioration de la qualité de l'enseignement, Res Publica a initié une édition d'action de promotion de la culture en milieu scolaire. Cette première édition a eu lieu dans la commune de Nanoro, les 16 et 17 mai 2024 avec pour thème “l'éducation à la culture de la paix”.

1
édition / an

4
établissements
en compétition

Trois activités ont été choisies pour leur impact : le conte théâtralisé, le récital et la danse traditionnelle. Ces disciplines permettent aux élèves de s'exprimer tout en transmettant des valeurs essentielles. Cinq écoles Goghin, Zikiemdin, Gogo, Nanoro C et Pella B y ont participé, avec les résultats suivants :

- 1^{er} : Zikiemdin (CEB de Soaw),
- 2^e : Nanoro C (CEB de Nanoro),
- 3^e : Goghin (CEB de Soaw),
- 4^e : Pella B (CEB de Pella),
- 5^e : Gogo (CEB de Nanoro).

Promouvoir un climat sain et la paix sociale grâce à la culture

L'objectif de cette initiative est de promouvoir un climat d'apprentissage sain, serein et favorable à l'épanouissement personnel et collectif des apprenants, au regard du contexte sécuritaire qui a mis à rude épreuve la paix sociale ces dix dernières années dans notre pays.

Par ailleurs, comme l'indique le thème, la culture peut être un véritable tremplin dans la promotion de la paix en milieu scolaire. Elle permet de véhiculer des valeurs comme le respect d'autrui, la tolérance, la solidarité, la cohésion sociale qui sont des ciments de la société.

“*Objectif : Promouvoir un climat d'apprentissage sain et la paix sociale grâce à la culture, en inculquant des valeurs de respect, tolérance et solidarité.*”

La culture comme outil de dialogue et de résilience

En outre, la culture est un terreau fertile de l'expression artistique et de dialogue. En effet, à travers des disciplines telles que le théâtre, la danse traditionnelle et le récital, les élèves peuvent exprimer leurs émotions, résoudre des conflits de manière créative, conscientiser les populations et renforcer le dialogue entre pairs.

Cette première édition a été plus qu'édifiante au regard des productions artistiques très riches et variées que les différentes écoles nous ont permis d'observer. Une telle initiative dupliquée pourrait contribuer à améliorer les indicateurs de notre ONG.

Abou Dramane Sény
Animateur en éducation - Res Publica



▲ Des élèves qui esquissent quelques pas de danse traditionnelle.

Jardin potager pédagogique Un pas vers une alimentation saine et durable

Les élèves de l'internat de Boulpon se sont lancées dans le jardinage. Elles cultivent leurs propres légumes pour les repas, afin de promouvoir une alimentation saine et équilibrée.

60
filles
200kg
d'oignons
récoltés

A leur demande et avec le soutien de Res Publica, un potager a vu le jour en début d'année. Ce projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par les élèves et le personnel de l'internat. Tout le monde s'est mobilisé pour le faire fonctionner. Les légumes récoltés sont ensuite préparés pour les repas des jeunes filles. Ce cycle court, de la terre à l'assiette, permet de sensibiliser directement les élèves aux bienfaits d'une alimentation locale et de saison.

Problèmes rencontrés et solutions apportées

Pour cette première année, quatre variétés de cultures ont été choisies : des oignons, des tomates, des aubergines et du piment. Malgré

“ *Malgré les défis liés à l'eau, les filles ont réussi à récolter 200kg d'oignons. Ce projet pilote ayant été un succès, le jardin sera agrandi pour cultiver plus de légumes à l'avenir.* ”



les défis liés à l'approvisionnement en eau, les filles se sont organisées en équipes pour garantir l'arrosage et la bonne santé des plantes tout au long de leur croissance.

Récoltes

Les oignons, plantés en novembre 2024, ont été récoltés fin mars 2025 avec une récolte totale de 200 kg, ce qui a ravi les filles et tous les participants. Les autres cultures ont été consommées au fur et à mesure de leur maturation.

Perspectives

Cette phase pilote a été une réussite. Les pensionnaires, soutenues par l'association, envisagent d'agrandir le jardin pour les années à venir afin de cultiver une plus grande variété de légumes.

Aïda Kelegwindé Kaboré
Animatrice en éducation - Res Publica Burkina



Portrait de Abou Dramane Sèni Animateur en éducation à Res Publica

Abou Dramane Sèni, né en 1985, est une figure clé dans le domaine de l'éducation. Depuis 2013, il occupe le poste d'animateur d'éducation au sein de Res Publica, et depuis 2022, il est le premier Vice-président de la délégation spéciale de Soaw, où il représente fièrement l'association Res Publica.

A bou Dramane Sèni est diplômé d'une licence en Gestion des Ressources Humaines et d'un Master en Management et Gestion des Projets, ce qui lui confère une expertise remarquable dans le domaine de l'éducation.

“ *Agent animateur pour Res Publica depuis 2013 dans la région de Soaw, Sèni assure le suivi des activités administratives des écoles dans la commune de Soaw.* ”

Son rôle sur le terrain

Sous la supervision du responsable du programme Éducation, Sèni occupe un rôle clé en soutenant les écoles primaires et secondaires de la commune de Soaw. Il assure la gestion administrative et coordonne les activités éducatives de la commune.



▲ Abou Dramane Sèni et ses collègues du programme Éducation

Ce qu'il fait concrètement

En tant qu'animateur salarié de Res Publica, Abou Dramane Sèni incarne l'image de l'association à Soaw. Il est chargé de coordonner et de superviser de près les différentes activités menées par l'association dans la commune rurale. Son rôle est essentiel pour garantir le bon déroulement des projets et des actions de soutien mis en place par Res Publica. Fort de plusieurs années d'expériences, Sèni Abou Dramane assure un suivi rigoureux des réalisations et des accompagnements offerts aux villageois de la zone d'intervention.

En outre, Abou Dramane Sèni collabore étroitement avec les parents et les autorités locales pour identifier les besoins en infrastructures éducatives à construire en priorité. Cette approche permet de réduire les distances que les enfants doivent parcourir pour se rendre à l'école et de lutter efficacement contre l'abandon scolaire, en particulier chez les filles et les plus jeunes. Il encourage également les parents à participer aux cantines scolaires afin de promouvoir l'assiduité en classe.

Par ailleurs, tous les ans, Abou Dramane Sèni assure la coordination des ateliers de formation destinés aux enseignants et aux parents, dans le but d'améliorer les pratiques pédagogiques et de renforcer l'implication des familles dans la scolarité de leurs enfants.

Emma Aissata Traoré
Chargée de projets – Res Publica

Rencontre de deux jeunes passionnés à la Médiathèque de Nanoro

Clément étudie le droit et Gérard est infirmier. Tous deux apprécient les ressources gratuites de la médiathèque. Dans ce lieu studieux et serein, ils explorent des livres et documents liés à leurs domaines d'intérêt.

1
médiathèque
1912
ouvrages
2317
consultations
par an

Ils se disent frères parce qu'ils portent le même patronyme, mais n'ont ni mère ni père en commun, ils sont donc cousins ! Tous deux ont grandi dans le secteur 3 de Nanoro.

L'un se prénomme Clément et a 26 ans, l'autre Gérard et il a 25 ans. Tous deux sont étudiants et c'est, alors qu'ils sont studieusement attablés à la Médiathèque de Nanoro, que nous les rencontrons. Nous sommes fin mars, et ce sont les vacances scolaires.

Clément, étudiant en droit à Bobo, nous confie sa passion pour la lecture

Étudiant en 3^e année de droit, dès qu'il revient à Nanoro, il se rend à la médiathèque. Parce qu'il ressent le besoin de lire, surtout pour voyager, pour découvrir ce qui se passe ailleurs. « *Ce que je ne vis pas dans la société autour de moi, je le vis dans les livres* », nous dit-il. Il ne fréquente pas la bibliothèque à Bobo, où il étudie pourtant, car elle est payante. Celle de Nanoro a aussi cet avantage de ne l'être pas...

Il pratique beaucoup le sport, et le livre qu'il est venu emprunter, concerne la musculation. À la dernière question que nous lui posons sur son avenir, il répond qu'il veut se spécialiser dans le droit des affaires « *car je veux* », dit-il, « *pouvoir servir mon pays* ».



▲ Clément et Gérard

“ *Clément et Gérard apprécient la lecture et les ressources gratuites de la médiathèque, alimentée régulièrement en livres venant de l'étranger pour enrichir les collections.* ”

Gérard à l'ENSP

Gérard quant à lui, est étudiant à Koudougou où il vient de terminer à l'ENSP sa troisième année. Nous sommes donc face à un infirmier tout fraîchement diplômé et en recherche de stage. « *Je viens chercher à la médiathèque des connaissances pour mes études* ». Il recherche des documents sur la santé pour approfondir ce qu'il a appris, mais doit les consulter sur place : résidant trop loin, il ne peut les emporter.

À l'instar de Clément, il s'adonne aussi beaucoup au sport. Et aime écouter toutes sortes de musique.

Deux jeunes convaincus du bienfondé de la Médiathèque de Nanoro !

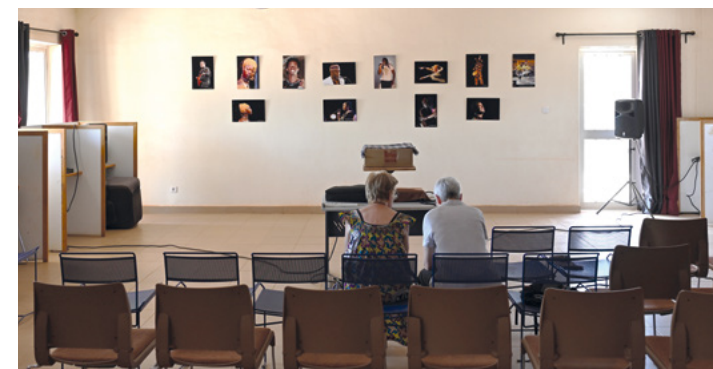
Les rayons de la Médiathèque et des bibliothèques de Boulpon, Soaw et Pella sont régulièrement approvisionnés par des achats effectués en région lyonnaise ou à Ouaga. Lors de notre dernier séjour, nous avons apporté des livres de Mâcon à la Médiathèque de Nanoro dont un livre récemment paru en France, intitulé “D'une bibliothèque à l'autre”, pour Issoufou, responsable des bibliothèques. Ce livre rassemble des textes d'auteurs contemporains sur l'importance des bibliothèques comme lieux culturels essentiels. Nous espérons que ces textes intéresseront les habitués de la Médiathèque de Nanoro.

**Isabelle Faure-Doudet
Bénévole - Res Publica**

Expo-photos et cinéma à la Médiathèque de Nanoro

La Médiathèque de Nanoro dépasse sa mission traditionnelle de simple prêt et consultation de livres. Elle propose désormais des projections cinématographiques. Ce dispositif innovant permet aux écoles et associations locales d'organiser des séances de cinéma à visée éducative.

La mission première d'une bibliothèque est de proposer en consultation et en prêt l'ensemble des livres qu'elle possède. Une médiathèque propose aussi des livres et en plus, des documents sur des supports différents, autres que le papier. La Médiathèque de Nanoro, quant à elle, élargit encore l'offre culturelle puisqu'elle adjoint la photo et le cinéma à la lecture déjà présente.



Installation et performance de l'équipement audiovisuel

Dans un second temps, un écran déroulant et motorisé de 2,44 m de large et 1,85 m de haut a été fixé au mur afin d'améliorer notablement la qualité des images projetées. Cette nouvelle configuration, très facile à mettre en œuvre, devrait sans nul doute ravir les enseignants et leurs élèves qui utilisent régulièrement le matériel mis à disposition ainsi que les bibliothécaires pour organiser idéalement des séances de cinéma tout public.

“ *La Médiathèque de Nanoro va au-delà de son rôle traditionnel en proposant des projections cinématographiques pour favoriser l'apprentissage.* ”

Une salle de projection à la hauteur des attentes

Lorsque l'écran est relevé, on peut désormais découvrir sur le même mur une exposition de quatorze photos d'artistes africains, tous saisis sur scène et en concert. Ces musiciens et chanteurs, femmes et hommes, ont été photographiés par Patrick Faure, entre 2002 et 2012, à l'occasion des différentes éditions des Temps chauds - festival de musiques du monde - dans le département de l'Ain (France). Se côtoient donc ainsi à Nanoro, pour le plus grand plaisir de ceux qui les regardent, Rokia Traoré, Manu Dibango, Césaria Evora, Dobet Gnahoré, Ray Léma, Dee Dee Bridgewater, Johnny Clegg, Habib Koité, les Mahotella Queens, un membre des Djiguiya. A ces artistes réputés, vient se rajouter Tiken Jah Fakoly, saisi en pleine action, lors de la soirée d'ouverture de Ciné bala à Chambéry en février 2025.

L'accrochage simultané des tirages photographiques et de l'écran sur le même mur a donné quelques sueurs froides à celles et ceux qui l'ont réalisé, mais ceci est une autre histoire...

**Isabelle Faure-Doudet
Bénévole - Res Publica**

1
médiathèque
200m²
de surface

Évolution des aménagements pour le cinéma

En effet, à l'occasion des dernières visites de l'équipe Cinébrousse à l'automne 2024 et au printemps 2025, plusieurs aménagements ont été réalisés dans la pièce de la Médiathèque qui n'accueille pas de rayonnages afin d'avoir, à demeure, les conditions idéales pour les projections cinématographiques.

Dans un premier temps, des rideaux opaques et très occultants ont été installés devant chaque fenêtre, ce qui permet à la fois de masquer la lumière du soleil et de réduire l'intensité calorifique de ses rayons.

De façon concomitante, les espaces de travail destinés aux lectrices et lecteurs utilisant l'informatique ont été déplacés contre les murs de cette même pièce afin de libérer une belle place pour la “salle de cinéma”.

Un film sur Res Publica et son impact au Burkina Faso



Hammady Chérif Bah, réalisateur et ancien boursier de Res Publica, vient de réaliser un film sur les fondateurs et les actions de l'association. Jean-Claude et Françoise Perrin ont œuvré pendant plus de vingt ans pour l'éducation, la santé et l'autonomisation économique des habitants de Nanoro, Pella et Soaw. Des communes rurales de la province du Boulkiemdé (Centre-Ouest) qui, autrefois très pauvres sont devenues des exemples de développement durable grâce aux actions de Res Publica.

Je m'appelle Hammady Chérif Bah. Journaliste de formation et aujourd'hui auteur réalisateur, j'ai eu la chance de poursuivre un Master 2 en journalisme à Lyon grâce à une bourse de l'ONG Res Publica. Cette opportunité a marqué un tournant dans mon parcours et m'a donné les moyens d'exercer mon métier avec passion et engagement. Après avoir réalisé deux films pour Arte, j'ai récemment terminé un documentaire sur l'impact remarquable de Res Publica dans le village de Nanoro, au Burkina Faso.

“ Ce documentaire vise à inspirer d'autres initiatives de développement en montrant qu'un changement durable est possible en impliquant les populations locales. ”



▲ Scène de vie à Nanoro

Un film qui donne la parole aux locaux et montre comment les projets ont changé leur quotidien

Ce film est avant tout un témoignage sur une aventure humaine et solidaire exceptionnelle. Depuis plus de vingt ans, Jean-Claude et Françoise Perrin, fondateurs de Res Publica, ont investi dans l'éducation, la santé et l'autonomisation économique des habitants de Nanoro. Grâce à leur engagement, ce qui était autrefois l'un des villages les plus démunis du pays est devenu un modèle de développement durable et participatif.

À travers ce documentaire, j'ai voulu montrer cette transformation à travers les yeux des habitants. Ils racontent eux-mêmes comment les écoles, les internats pour jeunes filles, les bibliothèques, les centres de santé et les activités génératrices de revenus ont changé leur quotidien. Mon objectif était de capturer non seulement les infrastructures construites, mais surtout l'impact humain derrière ces projets.

Nanoro est devenu un modèle de développement durable

Le film est un outil de valorisation pour Res Publica, mais il va bien au-delà. Il est aussi une source d'inspiration pour d'autres initiatives de développement. Nous espérons le diffuser sur des télévisions africaines, notamment burkinabè, ainsi que sur des chaînes françaises, afin de montrer qu'un changement profond est possible lorsque les projets sont conçus avec et pour les populations locales.

Aujourd'hui, Nanoro n'est plus un village oublié. Il incarne la preuve vivante qu'un développement durable, solidaire et respectueux des réalités locales est non seulement possible, mais reproductible ailleurs. Ce film se veut un message d'espoir et un appel à l'action, pour que d'autres villages, d'autres communautés, puissent à leur tour écrire leur propre histoire de transformation.

Hammady Chérif Bah
Auteur / réalisateur

Le film “Soixante Quinze Mille Francs” remporte un prix au FESPACO 2025

Jean Claude Ouédraogo, vidéaste burkinabè collaborateur de Res Publica, est reconnu pour explorer des thématiques sociales et historiques à travers ses films, mettant en lumière la réalité de la vie au Burkina Faso et en Afrique. En mars 2025, son film “Soixante Quinze Mille Francs” a été récompensé par le prix du meilleur espoir du cinéma burkinabè au FESPACO 2025 à Ouagadougou.



Le film “Soixante Quinze Mille Francs” est un projet de JC Production lancé en 2022, avec un scénario conçu en 2019 et un financement obtenu en 2022. Le film a bénéficié du soutien financier de 3000 euros de la part de Res Publica, de 5 000 000 FCFA du ministère de la culture et de la famille. La famille Fournel de Thoissey, en particulier Christiane, a également soutenu activement ce projet.

Tourné à Ouagadougou, Pabré et Nanoro en mai 2023, le film aborde des problématiques telles que l'hypocrisie, la fausseté et la perte des valeurs morales, mettant en lumière la réalité des sociétés africaines.

Avant sa consécration au FESPACO, le film “Soixante Quinze Mille Francs” a remporté deux prix internationaux en 2024. D'une durée de 23 minutes, le film a été tourné en mooré et sous-titré en français et en anglais, bénéficiant d'une promotion lors de festivals internationaux: le meilleur court métrage international à l'Atlanta Moovie Award en décembre 2024 et le meilleur court métrage au Festival des Monts Kabye en septembre 2024.



▲ Jean Claude Ouédraogo et Christiane Fournel, bénévole à Res Publica

Emma Aissata Traoré
Chargée de projets - Res Publica

Res Publica célèbre la Journée de la Femme Rurale à Nanoro

Chaque année, le 15 octobre, le Burkina Faso et de nombreux pays célèbrent la journée internationale de la femme rurale pour reconnaître leur rôle vital dans la sécurité alimentaire et le développement rural.



500
participants

35
coopératives
féminines

3
communes
rurales

Pour marquer cette occasion, Res Publica a organisé pour la première fois un événement à Nanoro mettant en lumière les initiatives diverses des femmes dans le domaine agricole. Un des moments phares de la journée a été l'inauguration d'un nouvel atelier dédié à la transformation des produits agricoles, spécialement conçu pour les femmes bénéficiant de l'accompagnement de notre association.

Une journée animée avec débats, course cycliste et marché de produits locaux

En parallèle, une conférence-débat a été organisée pour discuter de l'autonomisation des femmes face aux défis socio-économiques. Une course cycliste réservée aux femmes s'est déroulée, accompagnée d'une exposition et vente de produits locaux pour mettre en avant le savoir-faire des femmes rurales.

“ Plus de 500 participants et 35 coopératives féminines ont pris part à la première édition de la Journée de la Femme Rurale à Nanoro. ”

La journée a été marquée par des activités culturelles telles que des chants, des danses et des performances théâtrales présentées par des troupes locales de femmes. Avec l'inauguration officielle de l'atelier de transformation des produits agricoles visant à renforcer l'indépendance économique des femmes soutenues par l'association, Res Publica a réussi à rassembler plus de 500 participants et 35 coopératives féminines lors de cette première édition de l'événement à Nanoro.

Anne-Marie Berger
Bénévole, responsable des activités agropastorales - Res Publica

Succès de la 3^e Foire Agro-sylvo-pastorale de Nanoro

La 3^e édition de la foire agro-sylvo-pastorale de Nanoro, orchestrée par Res Publica en collaboration étroite avec les producteurs et transformateurs locaux des communes de Nanoro, Pella et Soaw, s'est tenue du 3 au 5 avril en tant qu'événement incontournable dans le secteur agricole de la région.

1
foire tous les
deux ans

400
visiteurs

Cette initiative vise à instaurer un terrain propice aux échanges, aux partenariats et au développement économique local, mettant ainsi en avant les produits régionaux et impulsant les investissements dans ce domaine.

Une conférence enrichissante

Parallèlement à la foire, une conférence portant sur le thème “L'offensive agro-sylvo-pastorale : défis et perspectives” a été animée par Joseph Guéguéré et Thomas Zongo. Elle a rassemblé 135 participants représentant divers intervenants du secteur, suscitant des débats passionnants et ravivant l'enthousiasme parmi les participants. La soirée culturelle “nuit des producteurs” a également été couronnée de succès, avec des spectacles locaux qui ont enchanté l'audience.

Des récompenses méritées

Un total de 12 prix ont été octroyés aux meilleurs exposants, avec une reconnaissance particulière pour les coopératives soutenues par Res Publica qui se sont adjugées la moitié des prix. Les lauréats ont été récompensés avec du matériel agricole pour consolider leurs activités, témoignant ainsi de l'engagement de Res Publica en faveur du développement agricole local.



“ La foire de Nanoro favorise les échanges et le développement économique local en mettant en avant les paysans et les produits locaux. ”

Une clôture en apothéose

La cérémonie de clôture, présidée par Nourou Dji-guemde, Président de la délégation spéciale de la commune de Nanoro, a souligné la diversité des produits exhibés lors de la foire, renforcée par une couverture médiatique locale qui a amplifié la visibilité et l'impact de l'événement.

Un bilan plutôt satisfaisant

Avec la participation de 37 exposants et plus de 400 visiteurs, la foire de Nanoro 2025 a été une véritable réussite. Les participants ont salué l'organisation impeccable, la qualité des stands et les opportunités d'affaires offertes lors de l'événement. Le rendez-vous est déjà pris pour l'édition de 2027, afin de continuer à promouvoir l'agriculture locale.

David Conombo
Responsable des activités agropastorales - Res Publica

Portrait d'Anne-Marie Berger Une passionnée de l'agriculture et du développement rural



Anne-Marie Berger, bénévole responsable des activités agropastorales, est passionnée d'agriculture et de développement rural. Elle a travaillé dans le secteur laitier avant de s'impliquer au Burkina Faso avec l'association Res Publica. Voici le récit de son parcours.

25
ans de
bénévolat
à Res
Publica

3
voyages
par an au
Burkina
Faso

Je m'appelle Anne-Marie Berger et je suis née le 18 juin 1951. Depuis 25 ans je chemine bénévolement aux côtés de Res Publica dans le domaine de l'agriculture.

Un engagement familial enraciné dans l'agriculture

Fille d'agriculteurs du Charolais, j'ai toujours souhaité rester dans le domaine agricole ou para-agricole. Cependant je quitte le secteur de l'élevage pour intégrer l'ENIL (école nationale d'industrie laitière) de La roche sur Foron. Mes premières armes me conduisent à la fromagerie Bresse Bleu, à Servas, dans l'Ain, durant une dizaine d'années. Ensuite je bifurquerai vers l'agroalimentaire en prenant le poste de responsable qualité R&D* chez Giraudet, fabricant de quenelles à Bourg en Bresse.

Découverte du Burkina Faso un tournant décisif

Alors comment suis-je arrivée à m'intéresser au Burkina? Tout simplement au contact d'amis, Gérard et Christiane Fournel. En 1999, Gérard Fournel, médecin de profession, est alors président de EMEJ (Entraide Médicale Eugène Jamot) qui œuvre au Burkina Faso dans le domaine de la santé, me propose de l'accompagner. Etant à l'époque une routarde avide de découvrir le monde j'accepte avec enthousiasme. Je ne savais pas encore que je deviendrais addictée à ce pays. ...

“ J'ai découvert le Burkina Faso grâce à des amis en 1999. Depuis, je reviens chaque année pour aider dans des projets agricoles avec Res Publica. ”

Engagement et implication dans l'agriculture

A partir de cette année-là je reviendrai tous les ans au Burkina. En effet, en 2001 ma rencontre avec Françoise Perrin, présidente de Res Publica m'offre l'opportunité d'intégrer l'association dans le domaine de l'agriculture.

Avec Thierry Sciari, alors chef de projets à Res Publica nous irons 2 fois par an suivre les activités agropastorales mises en place par l'ONG. Puis à partir de 2015, alors retraitée, c'est seule que je me rendrai au Burkina 3 fois /an durant un mois.

Point sur les différents projets

La restauration des sols, entre autres, a été notre cheval de bataille. Devant une population croissante et en même temps un affaiblissement des terres cultivables, la problématique de l'autonomie alimentaire est cruciale. Grâce au travail de nos responsables agro-pastoraux (Monirou Yoruba et maintenant David Condombo) chaque année nous regagnons des terrains (près de 2000 ha) par les techniques du Zaï et des demi-lunes.

Les activités génératrices de revenus (communément appelées AGR) font partie également de nos priorités. Procurer un revenu aux femmes afin de les amener à plus d'autonomie est un défi de tous les jours. Nos responsables AGR (Martine Bonkou-gou puis maintenant Amélie Nignan) ont aidé les femmes à se constituer en coopératives où elles cultivent oignons, tomates et fabriquent du beurre de karité, de l'huile de neem et de la purée de tomates. Et enfin en 2024, nous passons à la deuxième transformation des matières premières avec la fabrication de biscuits de sésame, d'arachides et de patates douces ainsi que yaourts, gâteaux et tofu à base de soja. Ces productions sont exposées tous les 2 ans lors de foires agro pastorales.

En 2024 les femmes ont eu une rare journée festive dans leur vie de labeur par la célébration de la journée internationale de la femme rurale.

En dehors de ma casquette "agro" je suis également membre de Cinébrousse, association soutenue par Res Publica, où pendant une dizaine d'années nous avons sillonné la brousse proposant des films africains aux populations du Boulkiemdé. Malheureusement la situation sécuritaire du pays a interrompu ces moments de pur bonheur.

**Anne-Marie Berger
Bénévole responsable du programme
agropastoral - Res Publica**

Kondombo Mariam Une femme d'exception au service de son village



Mariam est bien plus qu'une habitante de Nazoanga, un village de la commune de Nanoro. Elle est le symbole vivant de la résilience, de l'engagement et du leadership féminin, prouvant l'impact positif qu'une femme peut avoir sur le développement de sa communauté. De 2008 à 2018, Mariam a dirigé la coopérative KISWENDSIDA, offrant aux femmes de sa région une voie vers l'autonomisation économique.

10
ans de
collaboration
avec
Res Publica

Un parcours enrichissant et une soif d'apprendre

À la tête de KISWENDSIDA pendant dix ans, Mariam a acquis une expérience précieuse en gestion associative, en transformation de produits forestiers non ligneux (PFNL) et en entrepreneuriat rural. Son désir constant de se perfectionner l'a poussée à suivre des formations en alphabétisation, renforçant ainsi ses compétences en gestion, en transformation alimentaire et en hygiène. Ces formations ont été un véritable catalyseur pour son développement personnel et la croissance de la coopérative.

La rencontre déterminante avec Res Publica

C'est grâce à André KABORÉ, acteur clé de Res Publica, que Mariam a découvert l'opportunité de fonder une coopérative avec d'autres femmes. Cette initiative, lancée en 2008, a marqué un tournant majeur, lui permettant de bénéficier du soutien et de l'accompagnement stratégique de Res Publica.

“ Depuis 2018, la coopérative KISWENDSIDA a diversifié ses activités en produisant également le beurre de karité et le soubala. ”

Des activités diversifiées pour un impact local

Sous la direction de Mariam, la coopérative KISWENDSIDA s'est spécialisée dans la transformation de PFNL*. Parmi leurs productions figuraient la purée de tomate, le savon artisanal et l'huile de neem. L'objectif était double : répondre à la demande locale et créer des opportunités économiques pour les membres. Cependant, des défis ont conduit à l'arrêt progressif de certaines activités, comme la production de purée de tomate et de savon.

*PFNL: Produits forestiers non ligneux

La persévérance au service de l'huile de neem

Malgré les obstacles, la coopérative a maintenu sa production d'huile de neem, une activité économiquement viable grâce à la disponibilité de la matière première. Les revenus générés par la vente de cette huile ont un impact significatif sur la vie de Mariam et de sa famille. Ils lui permettent de subvenir aux besoins essentiels de ses enfants et de contribuer aux charges familiales.

Les bienfaits du soutien de Res Publica

L'appui constant et bienveillant de Res Publica a été déterminant dans le parcours de Mariam et de sa coopérative. Elle a bénéficié de formations spécifiques, de matériel de transformation et d'un soutien éducatif pour ses enfants. Son engagement a été reconnu par sa nomination en tant qu'animatrice au CSPS de Nazoanga, consolidant son rôle de leader au sein de sa communauté.

Un impact transformateur sur sa vie et celle de son village

Grâce à l'accompagnement de Res Publica, Mariam a considérablement amélioré ses conditions de vie et celles de sa famille. Ses enfants ont accès à une éducation de qualité, l'un d'eux suivant même une formation professionnelle en agriculture à Bobo. Son implication exemplaire au sein de la communauté encourage d'autres femmes à s'engager activement dans le développement de leur village.

**Propos recueillis par Amélie Nignan
Chargée des activités Génératrices de revenus
(AGR) - Res Publica**

Autonomiser les femmes rurales par les foyers améliorés et l'élevage de poules

Au-delà de ses actions en agropastoral, Res Publica s'investit dans le renforcement de l'autonomie financière des femmes rurales. Cette année, deux initiatives phares ont été développées : la fabrication de foyers améliorés et l'élevage de poules. Ces projets visent à diversifier les sources de revenus des femmes et à réduire leur dépendance aux combustibles traditionnels.

23

femmes
bénéficiaires du
projet d'élevage
de poules

9

poules et 1 coq par
bénéficiaire

80 000 CFA

de revenus générés
par mois

1. Des foyers améliorés pour plus d'autonomie énergétique et économique

Depuis 2023, Res Publica encourage l'adoption des foyers améliorés dans plusieurs communes. L'objectif est double : préserver les ressources naturelles et diminuer les dépenses énergétiques des ménages. Pour les femmes qui les fabriquent, c'est aussi une source de revenus supplémentaire. À Sokongounsi, par exemple, 16 femmes formées par Res Publica ont déjà produit 32 foyers adaptés à leurs besoins.

Fabriqués avec des matériaux locaux simples comme la terre de termitière et l'herbe sèche, ces foyers sont très performants. Ils consomment moins de bois, produisent moins de fumée, et permettent aux familles de faire des économies significatives. Certaines femmes ont même transformé cette activité en une entreprise lucrative en vendant leurs productions.

“ Res Publica accompagne les femmes rurales dans la diversification de leurs sources de revenus. ”



2. L'élevage de poules : une nouvelle voie de diversification économique

Un exemple concret de réussite est celui d'Habibou, membre de la coopérative de Sibago. Elle fait partie des 23 femmes des coopératives soutenues par Res Publica qui ont intégré le projet d'élevage de poules, lancé en décembre 2024 et encadré par David Condombo, responsable de l'agropastoral.

Chaque femme participante a reçu au départ 9 poules, 1 coq, 2 sacs d'aliments et des médicaments préventifs contre la maladie de Newcastle, le tout sous la supervision d'un vétérinaire.

Les premiers résultats sont très encourageants : le cheptel initial a déjà donné naissance à 65 poussins (malgré 12 pertes). Habibou a déjà vendu 20 poulets, générant 4 000 FCFA (environ 6€) par pièce, et a choisi de garder le reste pour développer son élevage. Elle complète l'alimentation des volailles avec son propre sorgho et s'assure d'un suivi vétérinaire mensuel. David Condombo réalise également des visites régulières pour accompagner chaque élevage.

Anne-Marie Berger
Bénévole, responsable des activités
agropastorales - Res Publica

Un bel élan de solidarité à Poéssi

La coopérative de Poéssi, soutenue par Res Publica depuis 2008, a dû faire face à des difficultés au sein du groupement en 2024.

Le combat d'Honorine et la force de la solidarité

Honorine, la présidente de la coopérative, s'est retrouvée confrontée à de graves accusations de sorcellerie de la part de son mari. La raison ? Son élevage de chèvres, qui lui assure un revenu essentiel, a été perçu de manière malveillante. Affectée par ces attaques, Honorine est tombée malade et son mari a refusé de lui apporter les soins nécessaires. Heureusement, ses frères sont intervenus et l'ont ramené dans leur cour familiale, à seulement deux kilomètres de son domicile, pour la protéger et la soigner.

Une fois rétablie, Honorine n'a pas tardé à reprendre ses activités à Poéssi, en se lançant dans la production d'huile de neem et de beurre de karité. Cependant, le manque de matériel se faisait sentir. Malgré les craintes légitimes vis-à-vis de l'attitude de son mari, les femmes de la coopérative ont fait preuve d'une unité remarquable. Elles ont décidé à l'unanimité de maintenir Honorine à la tête de l'organisation.

“ Malgré les conflits dans son couple, Honorine a trouvé un soutien solide des femmes membres de son groupement. Elle a ainsi pu surmonter les difficultés et continuer ses activités. ”

Grâce à cette décision, Honorine continue de participer activement aux réunions, désormais par téléphone. Pendant ce temps, ses enfants et sa coépouse ont pris le relais pour s'occuper de l'élevage des chèvres, tandis qu'Honorine, pleine d'initiatives, a commencé un nouvel élevage de poules, et diversifie ainsi ses activités et ses sources de revenus.

Du soutien matériel pour Honorine

Lors de la dernière foire agropastorale en avril 2025, les femmes ont décidé, quoi qu'il en coûte, d'exposer aux côtés d'Honorine sur un stand commun. Le résultat a été une belle surprise : la coopérative de Poéssi a remporté le 3^e prix de la transformation des produits locaux, une distinction remise par le chef de service de l'environnement. En signe de solidarité et d'encouragement, les femmes ont offert à Honorine une partie des dons de matériel recueillis : une bassine, une glacière, un fût et un seau.

Grâce à cette belle chaîne de solidarité, Honorine peut désormais poursuivre ses activités à distance, malgré les obstacles personnels. C'est une belle preuve de résilience et de soutien mutuel au sein de la coopérative de Poéssi.

Anne-Marie Berger
Bénévole, responsable des activités
agropastorales- Res Publica



Boursiers de Res Publica : que sont-ils devenus ?

Chaque année, l'association Res Publica met en lumière les parcours inspirants de ses anciens boursiers, afin de servir d'exemple et d'inspiration pour la jeune génération.

Mise en lumière de Wendkouni Doulkom, infirmière dévouée !



Chaque année, Res Publica met en avant ses anciens bénéficiaires de bourses pour inspirer et motiver les générations futures. Viviane Wendkouni Doulkom, une infirmière passionnée, a bénéficié du parrainage de l'association pour sa formation à l'École Nationale de Santé Publique (ENSP) sur une période de 3 ans. Cette assistance comprenait une contribution annuelle de 420 000 CFA (640 €) et une bourse mensuelle de 30 000 CFA (45 €) pendant 30 mois.



Je suis Viviane Wendkouni Doulkom. J'ai découvert Res Publica à travers ses actions bénéfiques dans des villages tels que Nanoro. Les sessions de prières à Nanoro m'ont permis de mieux connaître l'association ainsi que certains habitants locaux. En terminale, j'ai sollicité l'aide de Res Publica, et la fondatrice m'a promis son soutien sous condition de réussir mon baccalauréat et le concours d'entrée à l'ENSP. Grâce à ma détermination et à l'appui de mes proches, Michel Kafando et Salif Doulkom, j'ai pu bénéficier de cette opportunité. Ma formation à Koudougou sous la direction de Mr Ouattara Mamadou a été une étape cruciale dans mon parcours.

“ Grâce à Res Publica, de nombreuses personnes peuvent désormais briller dans la société. ”

Et après ?

Après l'obtention de mon diplôme, j'ai effectué un stage à l'AHMADIYA de Somgander à Ouagadougou (une clinique), où j'ai travaillé pendant 4 mois en médecine générale. Par la suite, j'ai été affectée au Centre Médical Ophtalmologique de Kouba, pour un stage qui s'est conclu par mon embauche en Contrat à Durée Déterminée le 1er septembre 2024 en tant qu'infirmière.

Res Publica a permis à de nombreuses personnes de s'épanouir et de contribuer positivement à la société. Que Dieu bénisse tous ceux qui travaillent pour la réussite de cette association.

Avec Res Publica better live better future. *

Viviane wendkouni Doulkom
Infirmière au Centre Médical
Ophtalmologique de Kouba

*Avec Res Publica, une vie meilleure pour un avenir prometteur.

Focus sur KIENTEGA Nebnoma Hermann, agro-climatologue



Originaire de Nazoanga, je suis un ingénieur en développement rural. Mon parcours éducatif a débuté dans mon village, où j'ai obtenu mon Certificat d'Etudes Primaires (CEP) en 2004, suivi d'un Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP) en 2008 et d'un Brevet d'Étude Professionnelle (BEP) en 2010.

Après avoir terminé mes études secondaires, j'ai exploré divers domaines, allant de la formation en infirmerie et religieuse à l'obtention de licences en agronomie, philosophie et théologie. Mon parcours académique m'a ensuite mené à un Master en Innovation agricole et changement climatique en Afrique subsaharienne à l'université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou.

Mon engagement professionnel s'est illustré par ma participation à des études sur les risques des ouvrages hydro-agricoles face au changement climatique. J'ai également effectué des stages dans des ONG locales et internationales, contribuant à des projets de développement rural et d'adaptation au climat. En 2023, j'ai fondé l'association Actions solidaires et Développement Endogène (ASDE), regroupant des acteurs engagés pour le développement communautaire.

“ Je suis un ingénieur en développement rural. Après avoir exploré différents domaines, j'ai obtenu un Master en innovation agricole et changement climatique. Je remercie Res Publica pour son soutien financier et moral qui m'a permis de réaliser mes aspirations académiques et professionnelles. ”

Ma rencontre avec l'association Res Publica

Elle remonte à mon enfance à Nazoanga, où j'ai été parrainé pour poursuivre mes études après le décès de mon père. Grâce au soutien financier et moral de l'association, j'ai pu réaliser mes aspirations académiques et professionnelles. Au-delà de mon cas personnel, Res Publica a joué un rôle crucial dans le développement de structures de santé, d'éducation et d'agriculture au sein des communautés rurales.

Je suis reconnaissant envers l'association pour m'avoir permis d'atteindre mes objectifs et je leur souhaite le succès continu dans leurs actions philanthropiques. Mon espoir est que l'association puisse continuer à accompagner les étudiants, à promouvoir l'autonomisation des bénéficiaires et à établir des partenariats durables pour le bien-être des populations.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers tous les responsables de Res Publica pour leur dévouement envers l'humanité et pour leur soutien constant. Merci pour votre accompagnement et pour la considération accordée à chacun de nous.

Kientega Nebnoma Hermann
Agro-climatologue, ingénieur
en développement rural



02



Nos projets
en France et
dans le monde



L'association Res Publica Partenaire engagé aux côtés de Chambéry Solidarité Internationale pour la 14^e édition du Festival Lafi Bala

Pour sa 14^e édition, le Festival Lafi Bala a le plaisir de compter sur le soutien précieux de l'association Res Publica. Ce partenariat s'inscrit dans une relation de confiance et d'engagement fondée sur des valeurs communes : solidarité, respect, dignité, et volonté de renforcer les liens entre les peuples.

Une histoire de solidarité et d'engagement durable

Depuis de nombreuses années, Res Publica et Chambéry Solidarité Internationale œuvrent respectivement pour appuyer des initiatives de solidarité internationale au Burkina Faso. Ils soutiennent des projets porteurs de sens, qui favorisent l'autonomisation des populations locales, l'accès à l'eau, à l'éducation, et à des activités génératrices de revenus. Ces actions sont le reflet d'une ambition partagée : contribuer à un développement équitable, respectueux des besoins et des aspirations des communautés.

“ Le Festival Lafi Bala promeut les échanges interculturels et les partenariats entre Chambéry et le Burkina Faso. ”



Lafi Bala, bien plus qu'un festival

Le soutien de Res Publica au Festival Lafi Bala résonne donc naturellement. Cette manifestation unique célèbre les échanges interculturels, la richesse des savoir-faire et la vitalité des partenariats entre Chambéry et ses partenaires burkinabè. À travers son appui, Res Publica affirme son attachement à une solidarité vivante, ancrée dans des actions concrètes et une vision commune du vivre-ensemble à l'échelle locale et internationale.

Un partenariat pour un avenir solidaire et inclusif

Grâce à ce partenariat, le Festival Lafi Bala peut continuer à être un espace de rencontres, de dialogue et d'inspiration pour toutes celles et ceux qui croient en un monde plus juste, plus inclusif et plus démocratique.

Davina Derain
Directrice-Chambéry Solidarité Internationale

Cuivres en Dombes et Res Publica Un partenariat privilégié & 10 ans de valeurs partagées

En 2024, nous avons fêté nos 10 ans de partenariat : que ce soit l'équité d'accès à la culture pour tous ou le développement des pratiques artistiques à destination de tous les publics, cette collaboration dynamique et inspirante a véritablement participé du rayonnement de l'Académie de Cuivres en Dombes sur le territoire de la Dombes, de l'Ain et au-delà.

Devenu très rapidement mécène principal de Cuivres en Dombes, Res Publica aura permis au fil des saisons à notre jeune association de se structurer, se développer et d'être reconnue, tant du point de vue des publics, des tutelles, de la presse ou encore du monde culturel professionnel.

Ainsi en 10 ans plus de 80 000 spectateurs auront applaudi 1350 talentueux musiciens et découvert 48 sites remarquables de la Dombes (châteaux, Abbaye, églises, sites naturels, etc.); 184 coeurs de villages se sont enflammés au sons des cuivres; près de 14000 enfants scolarisés auront bénéficié de spectacles dédiés, sans oublier... les publics plus éloignés : ainsi lors de cette décade ô combien créative et audacieuse 9500 enfants hospitalisés, 560 adolescents souffrant de troubles du comportement et plus de 28 000 personnes âgées dépendantes ou adultes handicapés mentaux sévères auront bénéficié d'ateliers de création artistique, et de spectacles dans le cadre de 61 établissements répartis sur 43 communes du département de l'Ain.

“ Res Publica et Cuivres en Dombes : une collaboration essentielle au service de l'intérêt général. ”

2024, un nouveau développement pour l'association

Si en 2023, CED avait pu consolider ses projets, un réel défi s'était présenté au CA de l'association : comment renouveler et développer un projet qui semblait déjà presque abouti ? Un challenge relevé en 2024 grâce à Res Publica ! Ainsi du 4 au 27 juillet 2024, 25 concerts ont été organisés, invitant un public toujours plus nombreux à la découverte des esthétiques cuivrées, avec en "leitmotiv" la promotion du terroir et du territoire : un grand millésime ! Côté "Saisons d'Inclusion Culturelle", les 4 grands projets ont pris du vent, avec 10 nouveaux sites

dans l'Ain : 139 semaines d'ateliers artistiques ont été menées par 37 artistes en direction de plus de 4000 personnes, en situation d'incapacité physique ou psychologique, ou en situation d'exclusion sociale, donnant lieu à 22 restitutions, 1 installation, 1 festival, 6 expositions, 1 jeu, 1 émission de TV, 2 plaquettes multimédias et 13 livres.

Pour 2025, le festival se concentre sur deux axes : la pérennisation et l'expérimentation

Pérennisation :

Le 29^e festival, soutenu par Res Publica, a accueilli environ 9 000 spectateurs lors de 28 concerts dans 20 villages et 6 sites du Patrimoine de la Dombes. De plus, 1 800 élèves ont assisté à 28 spectacles conte et musique. Enfin, les "Saisons" se déploient cette année dans l'Ain, en partenariat avec 71 établissements, au profit d'enfants hospitalisés, d'adultes polyhandicapés et de personnes âgées dépendantes.

Expérimentation :

Lancé fin 2024, "Hors-Saisons" a proposé 18 événements gratuits (spectacles, ateliers, soirées découvertes) dans la Communauté de Communes de la Dombes, rencontrant un grand succès et menant à la publication du livre "Les Cahiers de l'Atelier Ambulant". Fort de cet encouragement, une deuxième édition est prévue, incluant 3 concerts, 2 spectacles de danse, 1 pièce de théâtre, 1 spectacle jeune public et 4 journées de création artistique partagée, qui donneront lieu à un deuxième tome des aventures de "l'Atelier Ambulant".

Camille Marchallot
Directrice artistique Académie
de Cuivres en Dombes



Partenariat Res Publica / Steph Andava Transformer une communauté grâce à l'éducation

Depuis plus d'une décennie, Steph'andava œuvre à Andavadoaka, à Madagascar, pour soutenir l'apprentissage de la langue française, essentielle en tant que langue officielle et de l'enseignement supérieur dans la région.



1
bâtiment
communautaire

1200
élèves
bénéficiaires

Un lieu qui respire la vie

La construction de la maison communautaire, dans laquelle nous avons nos bureaux, la bibliothèque et les salles d'activités, avait besoin de rafraîchissement. Le bâtiment a retrouvé des couleurs, les volets ont été refaits et l'intérieur a pu être réaménagé donnant ainsi un cadre de travail et d'apprentissage agréable pour les enfants, ados et adultes qui viennent chaque jour du lundi au samedi pour diverses activités : Français Langue Etrangère, lecture, apprentissage du vocabulaire et bibliothèque, mais également sports et activités ludiques.

Par ailleurs, les femmes ne sont pas en reste, elles s'activent autour d'ateliers de cuisine et de couture. Ces activités boostent leur indépendance financière et font vivre tout un savoir-faire local.

“ Transformer des vies à travers l'éducation et la solidarité. ”

Un impact qui va au-delà des salles de classe

Le soutien financier de Res Publica a permis la construction de ce centre en 2019, et sa rénovation aujourd'hui. Nous remercions chaleureusement Res Publica et Françoise Perrin pour l'intérêt porté à nos actions.

Cathy Bollard
Présidente Steph'Andava

Hommage à Georges Ouédraogo

Nous rendons hommage à notre ami, le Professeur Georges Ouédraogo, éminent pneumologue et un des piliers de l'association Res Publica au Burkina Faso. Son récent décès a profondément attristé l'ensemble de notre association.

Le Professeur Georges Ouédraogo a occupé un rôle essentiel en tant que pionnier de l'association EMEJ au Burkina Faso, une association qui a facilité l'implantation de Res Publica dans le pays pour la réalisation de ses projets de développement dans les localités de Nanoro, Pella et Soaw, situées dans la province du Boulkiemdé.



▲ Pr. Georges Ouédraogo en compagnie des fondateurs de Res Publica et de Pierre Del Tedesco de l'association Taaba Ninga.

Une grande perte, mais une inspiration qui continue

En sa qualité de premier hôte et collaborateur dévoué de l'association au Burkina Faso, le Professeur Georges Ouédraogo s'est distingué par sa disponibilité et son implication pour soutenir les actions de Res Publica. Sa contribution et son dévouement ont contribué au succès des initiatives de l'association dans la région. La mémoire du Professeur Georges Ouédraogo restera à jamais gravée dans nos cœurs. Son héritage perdurera à travers les réalisations et les projets de développement qu'il a contribué à concrétiser au sein de Res Publica.

L'équipe Res Publica



“ Grâce à lui, Res Publica a pu s'implanter et mener des projets de développement à Nanoro, Pella et Soaw, dans le Boulkiemdé. ”

03



L'association



L'équipe Res Publica en France



**Françoise
PERRIN**
Co-fondatrice et Présidente
de Res Publica



**Jean-Claude
PERRIN**
Co-fondateur
de Res Publica



**Nathalie
PALLAS**
Chargée de missions



**Emma Aïssata
TRAORE**
Chargée de projets

L'équipe administrative à Ouagadougou Burkina Faso



**Salam
OUEDRAOGO**
Directeur exécutif



**Whitney
ZOUNGRANA**
Assistante de direction



**Néma
ZAPRE KOUMARE**
Comptable



**Arnaud Abel
DABRE**
Responsable financier



**Nafissatou Bila
TONDE**
Aide comptable



**Soumaïla
OUATTARA**
Agent technique génie civil



**Yacouba
ZIO**
Chauffeur



**Kadidja
KONATE**
Secrétaire



**Mamounata
SERME**
Agent d'entretien

L'équipe de terrain de Nanoro Burkina Faso

PROGRAMME ÉDUCTION



**Yaya
OUEDRAOGO**
Responsable
programme éducation



**Eugénie
TOUBANGA KABORE**
Animatrice
en éducation



**Abou Dramane
SENI**
Animateur
en éducation



**Aïda Kelegwindé
KABORE**
Animatrice
en éducation

PROGRAMME CULTURE



**Issoufou
BADO**
Responsable des
bibliothèques



**Christian
SAWADOGO**
Bibliothécaire



**David
CONOMBO**
Responsable-activités
agropastorales



**Mamadou
OUATTARA**
Bénévole Koudougou



**Justin
KIENTEGA**
Bibliothécaire



**Habibou
OUEDRAOGO**
Bibliothécaire



**Amélie
NIGNAN**
Animatrice - Activités Génératrices
de Revenus (AGR)



**Pierre
KAFANDO**
Intendant Nanoro

PROGRAMME AGRICOLE

COLLABORATEURS

Les bénévoles



**Isabelle
FAURE DOUDET**



**Patrick
FAURE**



**Mamadou
SECK**



**Anne-Marie
BERGER**



**Christiane
FOURNEL**

Compétition culturelle inter-établissements à Nanoro Quand l'art rime avec patriotisme et civisme

Le jeudi 15 mai 2025, l'ONG Res Publica a organisé à travers la médiathèque de Nanoro, la deuxième édition de ses activités culturelles inter-établissements, en mobilisant la jeunesse scolaire de la commune autour du thème "Engagement patriotique et promotion du civisme". Cette compétition a vu s'affronter des élèves et des établissements secondaires dans une diversité de disciplines artistiques, allant de la lecture au théâtre en passant par le conte, le slam, l'art oratoire et la danse traditionnelle.

Quatre établissements secondaires de Nanoro, le Lycée professionnel agricole Sainte Anne, le Lycée départemental, le CEG communal et le collège privé Bethel, ont rivalisé dans les catégories de théâtre, d'art oratoire et de danse traditionnelle. Parallèlement, les élèves se sont mesurés individuellement en lecture, conte et slam, plaçant au cœur de leurs prestations les valeurs de patriotisme et de citoyenneté.

L'événement a connu la présence remarquée de Salam Ouédraogo, Directeur Exécutif de Res Publica Burkina Faso. Dans son allocution, il a souligné l'engagement de son organisation depuis 25 ans dans la promotion du développement humain à travers l'éducation, la santé et les activités agro-pastorales.

« Parce que nous croyons que l'éducation ne se limite pas aux murs des classes, nous avons initié cette compétition comme un cadre d'expression, de créativité et de valorisation de nos cultures locales », a-t-il déclaré.

Il a insisté sur le rôle puissant des arts comme outils d'éveil, d'apprentissage et de cohésion sociale, permettant aux jeunes d'affirmer leur identité et de réfléchir aux enjeux de leur société. « C'est donc bien plus qu'un concours. C'est un espace de dialogue, de fraternité et d'émulation », a-t-il ajouté.

En plus, Salam Ouédraogo a expliqué la conviction profonde de Res Publica quant au rôle crucial du capital humain dans le développement. Il a d'ailleurs mis en lumière l'importance du thème du civisme, particulièrement pertinent dans le contexte actuel, soulignant la nécessité de bâtir des citoyens responsables dès l'enfance.

« Nous sommes convaincus que le développement humain, c'est-à-dire le capital humain, est le levier le plus important, ou du moins l'un des leviers les plus importants du développement. Ce qui fait que nous sommes vraiment axés sur l'éducation. Et l'éducation, on pense qu'elle ne s'arrête pas qu'aux salles de classe. C'est l'environnement, c'est tout ce qu'on fait ».

Les efforts des participants les plus méritants ont été récompensés par des prix en nature et en espèces. Maïda Lynda Bado, lauréate du premier prix de lecture, a confié que cette activité renforçait l'aisance à s'exprimer en public et transmettait aux enfants des valeurs culturelles fondamentales pour leur développement.

Le Lycée départemental a remporté la compétition en débat oratoire sur le thème du Rôle des médias dans la promotion de l'incivisme. Kondombo Mahamoudou, membre de l'équipe championne, a noté la mobilisation accrue, signe de l'intérêt pour la communauté scolaire. « Vous voyez qu'il y a l'émotion. Et quand vous entendez le bruit, on sentait l'union. Ce genre d'activité valorise la culture et unit les gens », a-t-il dit.

L'initiative de Res Publica a été chaleureusement saluée par les anciens et les enseignants. Edouard Koncobo, directeur du collège privé Bethel de Nanoro, a exprimé sa gratitude envers l'ONG. « L'éducation est l'affaire de tout le monde. Et nous sommes très ravis de voir qu'à Nanoro, Res Publica œuvre pour l'éveil des consciences de nos élèves. Nous voyons que les élèves ne sont pas laissés à nous seulement », a-t-il expliqué.

Étienne Kafando, honoré du titre de meilleur lecteur de l'année, a exprimé sa fierté et son optimisme pour la jeunesse présente. Il a souligné avec conviction que cette jeune génération était l'avenir et que la culture, mémoire essentielle, devait souder leur identité. Il les a encouragés, futurs leaders, à s'enrichir des valeurs culturelles.

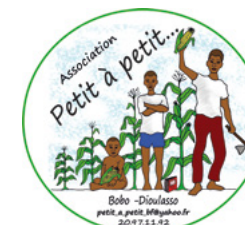
L'événement s'est déroulé dans un contexte de célébration des coutumes et traditions burkinabè, en offrant à la jeunesse une opportunité de se reconnecter à ses racines à travers la danse traditionnelle, les contes etc. Conscient de son impact positif sur le développement personnel et social des jeunes de Nanoro, Res Publica prévoit de réitérer cette activité.

Res Publica est une ONG de développement engagée depuis 25 ans au Burkina Faso dans la promotion du développement humain. Elle œuvre dans les domaines de l'éducation, de la santé et des activités agro-pastorales, avec une attention particulière portée au milieu rural et à la valorisation du capital humain pour un progrès social durable.

Akim KY, journaliste Burkina24

Article publié le 15/05/2025
► [Burkina24.com](https://www.burkina24.com)

Partenaires



**SEPTEMBRE
2025**

**DIRECTRICE
DE PUBLICATION**
Françoise PERRIN

RÉDACTION
Françoise PERRIN
Salam OUÉDRAOGO
Emma Aïssata TRAORE
Anne Marie BERGER
David CONOMBO
Issoufou BADO
Eugénie TOUBANGA KABORE
Amélie NIGNAN
Isabelle FAURE

COORDINATION
Emma Aïssata TRAORE

**MAQUETTE ET
MISE EN PAGE**
Du bruit au balcon

IMPRESSION
Estimprim



▲ L'équipe de Res Publica au Burkina Faso